

## Point sur la situation alimentaire au Sahel

### Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°85 : point début mai 2008

**Hausses importantes au Burkina. Le riz augmente dans les 3 pays.**

#### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

| Région            | Marché de référence | Riz Local | Riz importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Local |
|-------------------|---------------------|-----------|-------------|-----------|--------------|------------|
| <b>Bamako</b>     | Bagadadji           | 33 000    | 30 000      | 12 500    | 11500        | 13 000     |
| <b>Kayes</b>      | Kayes centre        | 35 000    | 34 000      | 14 000    | 13 000       | 15 000     |
| <b>Sikasso</b>    | Sikasso centre      | 31 000    | 30 000      | 12 500    | 11500        | 12 500     |
| <b>Ségou</b>      | Ségou centre        | 31 000    | 30 000      | 11 000    | 11 000       | 12 500     |
| <b>Mopti</b>      | Mopti digue         | 33 000    | 31 000      | 12 500    | 12 000       | 12 000     |
| <b>Gao</b>        | Parcage             | 33 000    | 33 000      | 13 500    | 13 500       | 14 000     |
| <b>Tombouctou</b> | Yooubouer           | 30 000    | -           | 16 000    | 15 000       | 15 000     |

**Commentaire général :** Hausse continue du prix du riz sur les marchés (faible disponibilité par rapport à la demande). Stabilité des céréales sèches, ou baisses par endroits : une légère diminution des demandes par rapport à l'offre se fait ressentir sur les marchés.

**Bamako :** Stabilité du prix du riz importé et hausse des autres céréales : +10% pour le riz Gambiaka local ; +6% pour le maïs et le mil et +2% pour le sorgho. La hausse sur les céréales sèches pourrait s'expliquer par le fait qu'elles bénéficient de plus en plus du report d'une partie de la demande en riz, compte tenu du niveau actuel des prix.

**Kayes :** Stabilité par rapport au mois passé pour toutes les céréales à l'exception du maïs, dont l'offre baisse, en hausse de +15%. Pour les autres céréales, on note un certain équilibre entre l'offre et la demande, toutefois le prix du riz Gambiaka pourrait encore augmenter en raison des tendances actuelles observées.

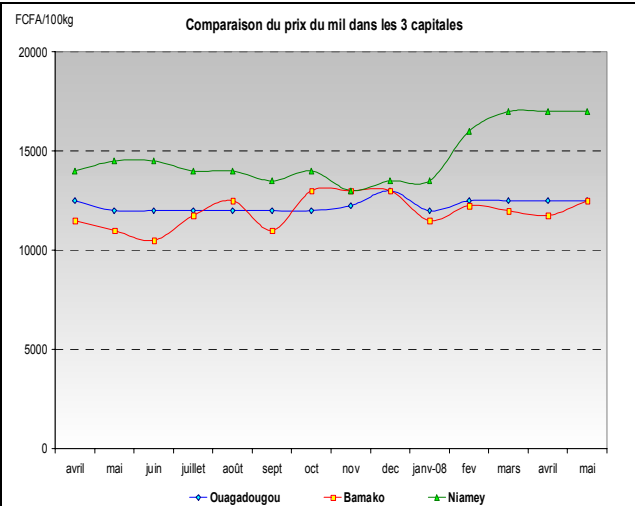
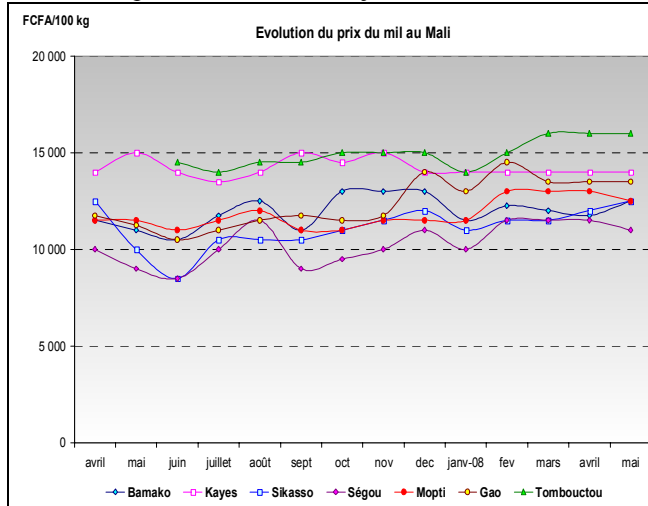
**Sikasso :** Hausse sur toutes les céréales, sauf le sorgho, stable. Par rapport au mois passé, hausse de +3% du riz Gambiaka ; +7% pour le riz importé ; +4% pour le mil et +9% pour le maïs. Ces hausses s'expliquent par la forte demande.

**Ségou :** Légère hausse de +3% du riz importé ; stabilité du maïs et du riz Gambiaka et baisse -4% pour le mil et le sorgho. Malgré cette légère baisse, le prix du mil et du sorgho reste supérieur à celui de l'an passé à la même période. La baisse s'explique par la diminution de la demande avec la fin des achats institutionnels et communautaires.

**Mopti :** Hausse du riz et légères baisses pour les céréales sèches. Hausse de 10% du riz Gambiaka ; +5% sur le riz importé ; baisses de -4% sur le mil, le sorgho et le maïs. Les intentions d'achats en cours pourront faire varier les prix.

**Gao :** Stabilité du mil, du sorgho et du riz Gambiaka. Légère hausse de +3% pour le riz importé et +4% pour le maïs. Le niveau de disponibilité de l'offre sur le marché participe à cette stabilité « presque générale » des céréales.

**Tombouctou :** Stabilité du riz local et du mil ; absence de riz importé et hausse du sorgho et du maïs de +7%. Ces tendances s'expliquent par une stabilité de l'offre en mil et de riz local. L'augmentation du sorgho et du maïs est due à la baisse de l'offre qui n'a toutefois pas une incidence majeure sur les habitudes alimentaires.



| Région                 | Marché de référence   | Riz importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Local |
|------------------------|-----------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Ouagadougou            | Sankaryaré            | 29 000      | 12 500    | 14 000       | 15 000     |
| Mouhoun (Dédougou)     | Dédougou              | 32 000      | 13 000    | 12 500       | 13 000     |
| Kossi (Nouna)          | Grand Marché de Nouna | 32 000      | 12 500    | 12 000       | 12 000     |
| Gourma (Fada)          | Fada N'Gourma         | 32 500      | 16 000    | 15 500       | 15 500     |
| Centre-Est (Tenkodogo) | Pouytenga             | 31 000      | 17 000    | 16 000       | 17 000     |
| Sahel (Dori)           | Dori                  | 34 500      | 17 000    | 15 000       | 16 000     |
| Bam (Kongoussi)        | Kongoussi             | 29 000      | 13 500    | 12 750       | 12 800     |

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** En ce début mai, les marchés sont caractérisés par une flambée des prix des céréales sur l'ensemble des marchés suivis, excepté dans le Bam. Les variations à la hausse des prix atteignent ainsi des niveaux critiques. La plus forte augmentation atteint +28% et concerne le prix du maïs à Dori.

**Mouhoun :** Hausse des céréales locales : + 18% sur le mil, + 13% sur le sorgho, + 13% sur le maïs. La hausse des prix s'explique par la baisse de l'offre en céréales alors que la demande des opérateurs privés des zones déficitaires reste forte.

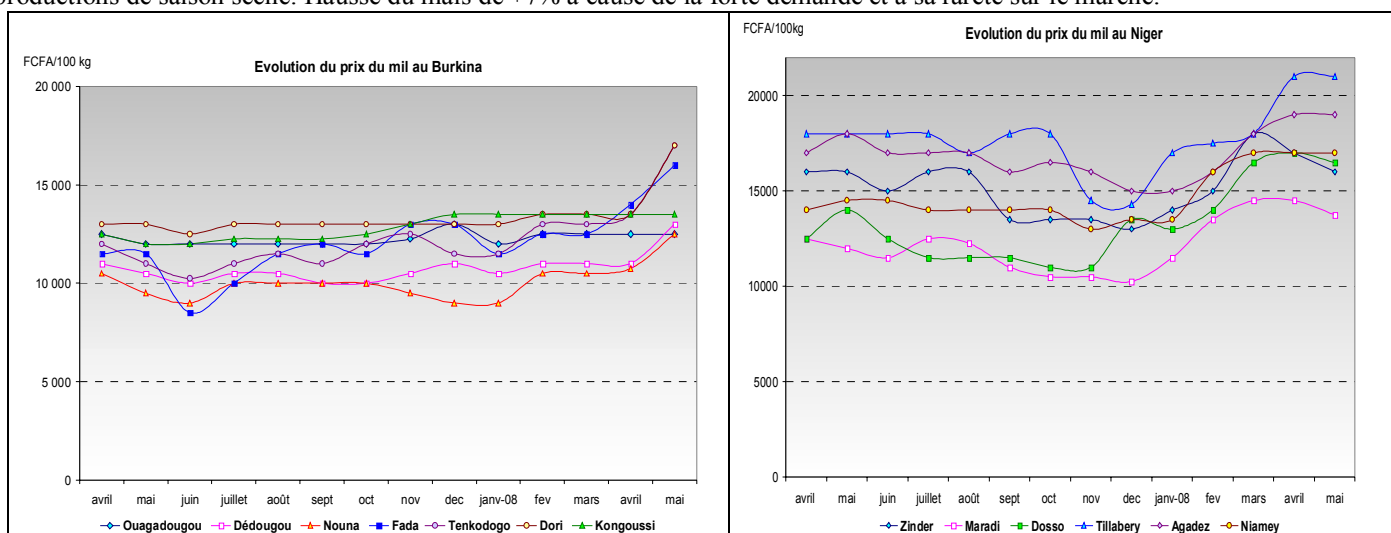
**Kossi :** Hausse des céréales locales : +16% pour le mil, +20% pour le sorgho et +9% pour le maïs. Les raisons qui sous-tendent cette flambée des prix dans la zone de Kossi sont les mêmes que celles évoquées pour le Mouhoun.

**Gourma :** Tendance des prix à la hausse pour le mil (+14%), sorgho (+19%) et maïs (+24%). Ces hausses s'expliquent par la forte demande des commerçants et la diminution de l'approvisionnement des marchés.

**Centre-Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) :** Hausse du mil : 26%, du sorgho : 23%, et du maïs +21% due au faible niveau d'approvisionnement des marchés, à l'épuisement des stocks des ménages et à la fin de la vente à prix social.

**Sahel :** Hausses : +26% sur le mil, +20% sur le sorgho, +28% sur le maïs qui sont consécutives à la forte demande des consommateurs et à l'augmentation des prix dans les zones d'approvisionnement, notamment la Boucle de Mouhoun.

**Bam :** Stabilité du mil et du sorgho en raison de la vente de céréales à prix social de l'association Zoodnoma et la présence des productions de saison sèche. Hausse du maïs de +7% à cause de la forte demande et à sa rareté sur le marché.



## 1-3- NIGER

## ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER

Source : SIMA et animateurs AV

| Région    | Marchés de référence | Riz Importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Importé |
|-----------|----------------------|-------------|-----------|--------------|--------------|
| Zinder    | Dolé                 | 37500       | 16000     | 15000        | 20000        |
| Maradi    | Grand marché         | 38000       | 13750     | 14000        | 19000        |
| Dosso     | Grand marché         | 34000       | 16500     | 18000        | 19000        |
| Tillabéri | Tillabéri commune    | 34000       | 21000     | 18000        | 18600        |
| Agadez    | Marché de l'Est      | 35000       | 19000     | 18000        | 24000        |
| Niamey    | Katoko               | 34000       | 17000     | 16000        | 18500        |

Début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse ou à la stabilité. Mais, on observe une hausse des prix des céréales importées, notamment à Maradi, Dosso et Niamey pour le riz et à Agadez et Niamey pour le maïs. L'analyse spatiale des prix classe la région de Tillabéri au premier rang des marchés les plus chers, suivie des régions d'Agadez, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. Comparés à début mai 2007, ces prix sont en hausse sur tous les marchés et pour toutes les céréales exception faite pour le mil à Zinder qui est à l'identique.

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** stabilité à Zinder; baisse à Tillabéry et Agadez, hausse à Maradi, Dosso et Niamey. **Mil :** légère baisse à Zinder, Maradi et Dosso; stabilité sur les autres marchés. **Sorgho :** légère hausse à Dosso et Agadez ; stabilité à Niamey et baisse sur les autres marchés. **Maïs :** hausse à Niamey et Agadez, légère baisse à Tillabéri, stabilité sur les autres marchés.

**Analyse par marché :** **Zinder :** baisse du mil et sorgho, stabilité du riz et maïs. **Maradi :** hausse du riz, baisse du mil et sorgho, et stabilité du maïs. **Dosso :** hausse du riz et sorgho, baisse du mil et stabilité du maïs. **Tillabéri :** baisse du riz, du sorgho et du maïs, et stabilité du mil. **Agadez :** légère baisse du riz, stabilité du mil et hausse du sorgho et du maïs. **Niamey :** hausse du riz et du maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

## 2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

### BURKINA

**Mouhoun :** La disponibilité céréalière dans la zone est bonne. Les marchés sont bien approvisionnés. Les produits alimentaires issus des cultures de contre saison sont disponibles et participent au renforcement de la situation alimentaire des populations.

**Kossi :** La situation alimentaire est satisfaisante dans la zone. En plus de la disponibilité des céréales sur les marchés, les cultures de contre saison comme les légumes contribuent à la diversification de l'alimentation des populations.

**Gourma :** La disponibilité céréalière dans la région permet d'assurer l'essentiel des besoins alimentaires des populations en dépit d'une forte demande et de la hausse des prix. Cependant, l'évolution inquiétante des prix rend difficile l'accessibilité financière pour les ménages à faible revenu.

**Centre-Est :** La situation alimentaire est préoccupante dans la région. La faible disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages accroît la vulnérabilité alimentaire des populations. Il est nécessaire de poursuivre les interventions d'urgence ou humanitaires dans la région.

**Sahel :** Malgré la hausse des prix, les marchés sont bien approvisionnés à partir des zones excédentaires par les OP et les commerçants. La situation alimentaire reste bonne dans l'ensemble. Cependant l'accessibilité des ménages aux céréales devient de plus en plus difficile compte tenu des prix qui atteignent un niveau critique.

**Bam :** Il faut noter des disparités en terme de disponibilité alimentaire. Si à Kongoussi, la disponibilité est bonne, à Boulsa et Kaya, elle est insuffisante. Les stocks des ménages s'épuisent alors que les prix augmentent. Par ailleurs, on note le tarissement des points d'eau et l'amenuisement du pâturage.

### MALI

En dépit du niveau actuel des prix (caractérisé par la hausse), en général supérieur à celui de l'an passé à la même époque, la situation alimentaire demeure normale au niveau des zones couvertes. Les disponibilités céréalières (en baisse par endroits) sont suffisantes pour couvrir les besoins alimentaires ; toutefois l'enjeu demeure le pouvoir d'achat des populations.

**Kayes :** La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sur les marchés sont de moyennes à bonnes et suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks communautaires déclarés sont de 571,150 tonnes de céréales et le SNS OPAM est de 1.631,5 tonnes de mil et sorgho.

**Sikasso :** La situation alimentaire demeure normale. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales, toutefois l'offre connaît toujours une baisse sur les principaux marchés et par conséquent les prix sont à la hausse.

**Ségou :** La situation alimentaire est bonne. Les populations sont suffisamment approvisionnées en céréales d'origine locale, les quantités offertes sont suffisantes pour satisfaire les demandes. Le SNS à fin avril 2008 à Ségou est de 17.757,650 tonnes en mil et sorgho. Le stock CSA est constitué de 4.671,600 tonnes de mil et de sorgho et de 2.675 tonnes de riz local.

**Mopti :** La situation alimentaire, normale, est caractérisée par une disponibilité céréalière faible à moyenne sur les différents marchés et par la hausse des prix. Les stocks publics sont stables à 11.564 tonnes de mil et sorgho en SNS et le riz prêt BID à 1,150 tonnes. Par contre le stock d'intervention, en baisse, est de 22,5 tonnes de sorgho.

**Gao :** À l'exception de Bourem, la situation alimentaire est assez bonne. L'approvisionnement en céréales est suffisant sur les principaux marchés sauf en riz. Le SNS est de 482,9 tonnes de mil, 615 tonnes de sorgho ; le stock d'intervention est de 64,9 tonnes de mil et de 54,8 tonnes de sorgho. L'équivalent chèvre/mil est en baisse partout : 73 kg à Ansongo, 63 kg à Bourem et 51 kg à Menaka en raison de légères baisses du prix des animaux sauf à Gao où il est de 87 kg.

**Tombouctou :** La situation alimentaire est globalement bonne. Les disponibilités, moyennes, sont encore suffisantes pour satisfaire les besoins alimentaires. Les récoltes du sorgho irrigué au niveau des PIV et du maïs au niveau du lac Horo sont en cours. L'équivalent chèvre/mil est en baisse : 65 kg à Goundam et 69 kg à Tombouctou en raison de la perte de poids des animaux. Le SNS est de 2.820,2 tonnes de mil/sorgho et de 293,8 tonnes en stock d'intervention à travers la région.

### NIGER

Début mai, la situation alimentaire a connu une relative amélioration comparée au mois passé : niveau satisfaisant d'approvisionnement des marchés et légères baisses des prix de certaines céréales sur les marchés. Cette amélioration relative de la situation est imputable aux effets conjugués de la vente à prix modéré des céréales qui se poursuit dans les magasins de l'OPVN, de la mobilisation des populations rurales autour des travaux à haute intensité de main d'œuvre (vivres contre travail ou cash for work) et de la suppression temporaire des taxes à l'importation du riz. Cependant, la situation demeure très précaire dans les zones déficitaires, notamment à cette période de ralentissement voire de l'arrêt des activités maraîchères suite au tarissement des différents points d'eau agricole.

**Agadez :** Assez bon niveau d'approvisionnement des marchés urbains en céréales, sauf pour le sorgho et maraîchage qui se raréfient sur les marchés. La mévente du maraîchage amenuise le pouvoir d'achat des populations, limitant ainsi leur accessibilité aux céréales. De plus, le retrait de plusieurs partenaires au développement intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire, constituent également, suite à l'insécurité grandissante et l'arrêt des activités touristiques, des facteurs favorisant la dégradation de la situation alimentaire.

**Zinder :** La situation s'est un peu améliorée par rapport au mois passé. L'approvisionnement des marchés progresse lentement. Au seuil de la nouvelle campagne, les céréales sont disponibles sur les marchés. Cette amélioration relative de l'approvisionnement des marchés en céréales est liée à la mise sur le marché des réserves céréalières par les producteurs en vue de se procurer des intrants agricoles.

**Maradi :** La situation alimentaire est assez bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales (mil) et importées, en dépit des difficultés d'importation depuis le Nigeria. Pour satisfaire leurs besoins en intrants agricoles pour la nouvelle campagne agricole, les producteurs mettent sur le marché leurs réserves céréalières et surtout les produits de rente comme le niébé. L'approvisionnement des marchés se trouve ainsi amélioré, ce qui a entraîné la baisse ou la stabilité des prix.

**Tillabéri :** La situation alimentaire reste globalement précaire, surtout dans la partie Nord de la région. Le niveau d'approvisionnement en céréales locales et importées reste toujours bas. Mais la vente à prix modéré des céréales et la suppression des taxes à l'importation du riz ont pu freiner temporairement l'évolution des prix des céréales. En dépit de la baisse (saisonnière) de la production, la mise en marché des produits maraîchers constitue la principale source de revenus pour les producteurs riverains du fleuve. La récolte de riz (campagne sèche) sur les périmètres irrigués pourrait intervenir sous peu et améliorer ainsi la situation alimentaire dans les localités concernées.

**Dosso :** Malgré une légère hausse des prix (riz, sorgho), la situation alimentaire est assez satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales. Mais l'approvisionnement en céréales importées et en tubercules reste réduit sur les marchés. Le maraîchage qui constitue une activité d'appoint pour les populations contribue fortement à l'amélioration de l'état alimentaire. L'installation imminente de la campagne hivernale dans la partie sud de la région pourra améliorer davantage la situation alimentaire des populations.

### 3- CAMPAGNE AGRICOLE

#### BURKINA

La campagne sèche tire à sa fin. On assiste à la baisse progressive des activités de contre saison. Les préparatifs des champs pour la campagne agricole 2008/2009 s'intensifient. La période passée a été caractérisée par une augmentation généralisée des prix des céréales dans l'ensemble des zones couvertes par Afrique Verte, exception faite du Bam. Dans les zones déficitaires, on note l'épuisement progressif des stocks familiaux, ce qui amène les ménages à se ravitailler sur les marchés. Suite à la raréfaction des stocks, l'accessibilité financière aux céréales par les ménages devient difficile en raison du niveau des prix.

Cet ensemble de facteurs constitue une menace sérieuse à la sécurité alimentaire dans les prochains mois. Malgré les efforts de ravitaillement des zones à risque par les OP, les commerçants et les organismes de développement, la situation mérite une attention particulière et des actions énergiques et concertées entre les commerçants et les autorités afin de contenir la hausse des prix. Cela est nécessaire pour prévenir et éviter une crise alimentaire au cours de la période des travaux champêtres où la situation sera aggravée par l'inaccessibilité de certaines localités.

A la différence de 2005 où les populations ont dû substituer le riz aux céréales locales, cette année pourrait être particulièrement difficile compte tenu de l'explosion des cours internationaux du riz. La situation mérite donc d'être prise très au sérieux.

#### MALI

La campagne reste marquée par la commercialisation des productions céréalières et maraîchères, la poursuite des activités de maraîchage, de contre saison et les préparatifs de l'hivernage 2008-2009.

Au niveau des zones où se pratiquent les cultures de contre saison, notamment à l'Office du Niger, les activités de riziculture se poursuivent normalement par les travaux d'entretien. Le maraîchage est dominé par les opérations de récoltes. Dans les zones de cultures de décrue, les activités (installation des cultures ou leur entretien) se poursuivent au rythme du retrait de l'eau, autant dans la région de Mopti, que Tombouctou et Gao.

S'agissant de la nouvelle campagne agricole, les préparatifs sont en cours dans la zone avec le nettoyage des champs et le transport des fumures organiques. En avril, des volumes importants de pluies précoces ont été enregistrées dans certaines localités. On note la poursuite de l'opération « pluies provoquées » et « l'initiative riz » du Premier Ministre. Considéré comme une réponse structurelle à la crise actuelle du riz, l'opération est estimée à plus de 45 milliards FCFA dont une subvention orientée principalement sur les intrants (semences et engrais) et l'appui conseil. Ainsi la production attendue de riz pour la campagne 2008-2009 est estimée à 1.618.323 tonnes, soit une augmentation de 50% par rapport à la campagne précédente. Cette embellie attendue permettra de dégager une production de riz marchand de 1 million de tonnes. Elle devrait ainsi couvrir les besoins alimentaires du pays (900.000 tonnes) et dégager un excédent commercialisable de 100.000 tonnes.

Les conditions d'élevage sont jugées moyennes dans l'ensemble en cette période avec la dégradation des fourrages aériens et herbacés et le tarissement de certains points d'eau. L'emboupoint des animaux est tout de même encore satisfaisant dans l'ensemble.

#### NIGER

Au plan agricole, la situation se caractérise par :

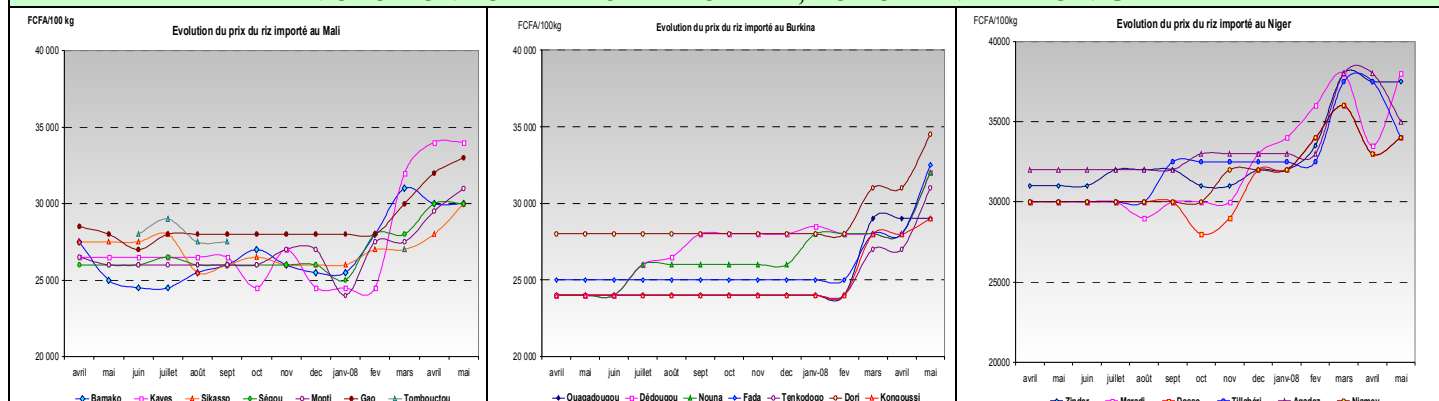
- ✓ La publication des résultats définitifs de la campagne agricole 2007 et du bilan céréalier. Ainsi, la campagne agricole 2007 s'est officiellement soldée par un résultat excédentaire net de 215.881 tonnes contre 454.817 tonnes en 2006.

| Bilan céréalier net révisé 2007 (en tonnes) |          |         |                       |            |
|---|----------|---------|-----------------------|------------|
| Postes                                      | Riz      | Blé     | Mil+Sorgho+Maïs+Fonio | Total      |
| Population au 30/04/08                      |          |         |                       | 13 845 026 |
| 1 - Disponibilité                           | 57 278   | 5 930   | 3 290 216             | 3 353 424  |
| 2 - Besoins                                 | 266 710  | 88 070  | 2 998 420             | 3 353 201  |
| 3 - Excédents (+) Déficit (-) brut          | -209 433 | -82 140 | 291 796               | 223        |
| 4 - Solde Import/Export                     | 125 000  | 33 356  | 57 302                | 215 658    |
| 5 - Excédents (+) Déficit (-) net           | -84 433  | -48 784 | 349 098               | 215 881    |

- ✓ L'achèvement de la campagne des cultures de contre saison dans les régions du pays.
- ✓ La poursuite des travaux de la seconde campagne rizicole sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, situés le long du fleuve Niger. Les premières récoltes de riz sont attendues d'ici la fin du mois de mai.
- ✓ Le défrichage des champs et l'acquisition des intrants agricoles dans le cadre des préparatifs de la nouvelle campagne agricole hivernale 2008.

Au plan pastoral, le pâturage reste disponible même si son accès est conditionné par la présence des points d'eau.

### EVOLUTION DU PRIX DU RIZ AU MALI, AU BURKINA ET AU NIGER



#### 4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

| BURKINA FASO   | MALI   | NIGER  |
|--|--|--|
| <p>▪ <b>Actions d'urgence : néant</b></p> <p>▪ <b>Actions de développement :</b><br/> <b>25/04 :</b> mise à la disposition de 140.000 ménages (302 communes rurales) de 4.000 tonnes de semences améliorées par le PNGT II.</p> <p>▪ <b>Forum sécurité alimentaire :</b><br/> <b>11/02 au 13/04 :</b> concertation sur la sécurisation foncière des exploitations familiales, organisée par la CPF et le ROPPA à Ouagadougou.</p> <p><b>11/02 :</b> Déjeuner de presse pour promouvoir les céréales transformées par le RTCF : 25 organes de presse présents à la cérémonie présidée par le chef de cabinet du Maire de Ouaga. APROSSA AV Burkina a soutenu l'activité ; sa présidente en était la marraine.</p> <p><b>15/04 :</b> Atelier national de restitution de l'opération pilote d'achat de 150 tonnes de céréales du PAM auprès de l'Union Régionale des Groupements de Commercialisation des Céréales de la Boucle du Mouhoun, appuyée par APROSSA AV Burkina. Les faitières suivantes y ont pris part : FEPAB, FEPASSI, UGCPA, URGCC/BM et URGCC.</p> <p><b>02/05 :</b> Atelier sur les unités de mesure pour améliorer les pratiques commerciales entre OP et OC, organisé par APROSSA AV Burkina.</p> | <p>▪ <b>Actions d'urgence :</b><br/> - En réponse aux mesures d'exonération de taxes à l'importation du riz, les opérateurs GGB et GDMC viennent de mettre à disposition des commerçants détaillants de Bamako 2.000 tonnes de riz à vendre au prix plafond de 310 FCFA le kg au consommateur.</p> <p>▪ <b>Actions de développement :</b><br/> - Poursuite de l'opération « pluies provoquées » pour la campagne 2008-2009 avec le renforcement des capacités et une extension à tout le pays pour un coût prévisionnel de 2,374 milliards de FCFA. L'exécution est confiée à la société Weather Modification Incorporated.</p> <p>- Lancement de « l'Initiative riz » pour la campagne (coût de 45 milliards de FCFA), cette ambitieuse opération est une réponse structurelle au déficit de riz et prévoit la production de 1,6 millions de tonnes de riz pouvant satisfaire les besoins du pays et dégager un excédent commercialisable de 100.000 tonnes. Ce projet a fait l'objet de larges concertations entre les acteurs : producteurs, techniciens, opérateurs économiques, institutions financières, partenaires techniques et financiers.</p> | <p>▪ <b>Actions d'urgence :</b> Aucune</p> <p>▪ <b>Actions développement</b></p> <p>✓ Poursuite de la vente à prix modéré de céréales dans les magasins de l'OPVN.</p> <p>✓ Poursuite des travaux à haute intensité de main d'oeuvre (CES-DRS, rechargement de routes, pare-feux...) dans le cadre du programme spécial et des actions d'atténuation des crises financées par la CCA.</p> <p>✓ Aide de la France au Niger dans le cadre de la gestion de l'insécurité alimentaire pour 200.000 euro.</p> |

#### 5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

| BURKINA FASO  | MALI  | NIGER  |
|---|---|--|
| <p>▪ <b>Formations :</b><br/> <b>09-12/04 :</b> Bonnes pratiques d'hygiène et de production à Bobo, 19 auditrices de 18 UT,<br/> <b>17-19/04 :</b> Gestion démocratique d'une OP à Dédougou : 23 auditeurs dont 9 femmes de 18 OP,<br/> <b>22-23/04 :</b> Gestion du crédit à Dori ; 31 auditeurs dont 9 femmes de 18 OP,<br/> <b>17-18/04 :</b> Atelier de concertation de 27 leaders d'OP de l'Est à Fada, dont 3 femmes<br/> <b>18-19/04 :</b> Atelier de concertation de 27 leaders du Centre Nord à Kaya, dont 8 femmes<br/> <b>18-19/04 :</b> Atelier de concertation de 27 leaders d'OP des unions de la FEPAB, à Bobo, dont 8 femmes.<br/> <b>27-30/04 :</b> Voyage d'échange de 14 producteurs dont 2 femmes du Sahel, Boucle de Mouhoun, Centre Nord et Centre Est auprès des unions de la FEPASSI dans la Sissili et le Ziro,</p> <p>▪ <b>Appui commercialisation :</b><br/> - <b>Transaction :</b><br/> - 128,7 tonnes de céréales entre les OP du Sahel et les commerçants de la Boucle de Mouhoun d'une valeur de 17 856 600 Fcfa.<br/> - 167,5 kg de céréales transformées entre les alimentations du Centre Est et les UT Ouaga d'une valeur de 153 000 Fcfa.</p> <p>- <b>Promotion des céréales transformées :</b><br/> <b>07-20/04 :</b> participation de Tout Super à la foire de Niamey avec des céréales transformées.</p> <p>▪ <b>Appuis conseils :</b><br/> Identification des OP, suivi des transactions, diffusion des prix et offres d'achat et de vente, appui à l'organisation du déjeuner de presse du RTCF, appui à la structuration du RTCF.</p> | <p>▪ <b>Formations :</b><br/> - 1 session recyclage alphabétisation pour 18 personnes à Kita et en technologies alimentaires pour 22 femmes à Kayes ;<br/> - 2 sessions technologies alimentaires (60 auditrices) et en qualité des céréales (31 femmes des Associations de Bamako) ;<br/> - 1 session recyclage alphabétisation à Koutiala (20 participants) et 1 session pédagogique (11 nouveaux formateurs paysans) ;<br/> - 1 session pour 10 formateurs paysans en SIGESCO à Niono et en gestion compta niveau 2 pour 20 auditeurs à Ségou ;<br/> - 2 sessions en structuration coopérative pour 47 auditeurs, 1 session en gestion des banques de semences pour 22 auditeurs et en qualité céréales pour 25 auditeurs en région de Mopti ;<br/> - 1 session d'alphabétisation à Tombouctou pour 15 auditeurs ;<br/> - A Gao, 1 session en procédure d'accès aux crédits pour 25 auditeurs, 1 session d'alphabétisation pour 25 participants, 1 session pour 28 élus communaux en sécurité alimentaire et en structuration pour 29 auditrices de Taboye.</p> <p>▪ <b>Actions de commercialisation :</b><br/> - Participation au 2<sup>ème</sup> SIAGRI pour les UT de Bamako et Koutiala.</p> <p>▪ <b>Appuis conseils :</b><br/> Suivi des programmes : crédits à Kayes, Bamako, Ségou et Koutiala, mise en place de coopératives, conservation et gestion des stocks de matières premières et stocks de sécurité BC et banques de semences, et suivi des contrats signés lors des bourses.</p> <p>▪ <b>Autres :</b> Mission de suivi de la délégation CE de Bamako à Gao et Mopti.</p> | <p>▪ <b>Formations :</b><br/> <b>Comptabilité-Gestion niveau 1 :</b><br/> 2 sessions à Ouallam :<br/> - 10 au 12 avril pour 30 participants dont 7 femmes.<br/> - 14 au 16 avril pour 30 participants dont 17 femmes.<br/> <b>Comptabilité-Gestion niveau 2 :</b><br/> 1 session à Zinder du 14 au 16 avril pour 30 participantes,<br/> <b>Techniques stockage et conservation des céréales :</b> 3 sessions :<br/> - à Filingué du 21 au 22 avril pour 34 participants de 17 OP dont 11 femmes.<br/> - à Zinder du 18 au 19 avril pour 39 participants de 20 OP tous des hommes.<br/> - à Agadez du 17 au 18 avril à Tchiro pour 31 participants dont 24 femmes.<br/> <b>Technique commercialisation niveau 2 :</b><br/> 2 sessions :<br/> - à Say du 8 au 9 avril pour 26 participants dont 10 femmes.<br/> - à Tillabéri du 7 au 8 avril pour 40 participants dont 6 femmes.<br/> <b>Technique production des semences :</b><br/> 1 session à Say du 15 au 17 avril pour 24 participants dont 8 femmes.<br/> <b>Atelier de mise en réseau :</b> 1 atelier organisé à Ouallam le 24 avril et qui a regroupé 36 participants dont 11 femmes</p> <p>▪ <b>Appuis conseils</b><br/> - Suivi de la gestion stocks des OP<br/> - Sélection des nouveaux sites pour la production des semences<br/> - Identification de nouveaux formateurs paysans</p> |